

Hong Kong / Paris, 14 mars 2017

Dépréciation du yuan, contrôles des capitaux et nouvelle politique monétaire : quelles conséquences pour les entreprises chinoises ?

La dépréciation potentielle du yuan associée à la mise en œuvre de mesures de contrôle des capitaux, sont des risques de longue date pour la Chine. Plus récemment, sa nouvelle position concernant la politique monétaire de “prudence et neutralité”, annoncée au début de l’année et confirmée lors du Congrès National du Peuple, a attiré l’attention.

À l’avenir, la banque centrale (Banque Populaire de Chine, PBoC) appliquera vraisemblablement une approche attentiste en réaction au différentiel des taux d’intérêt entre les États-Unis et la Chine, d’autant plus que l’administration du Président américain Donald Trump examinera plus en détails la politique monétaire de la Fed, en ce qui concerne les politiques fiscale et commerciale et les investissements en infrastructures.

Quel que soit l’impact des États-Unis, la PBoC resserrera certainement petit à petit sa politique monétaire en 2017, en déplaçant la fourchette des taux d’intérêt de 20 à 30 points de base vers le haut, principalement pour contrôler les risques financiers et les bulles spéculatives. Ceci entraînerait **des coûts d’emprunt accrus pour les entreprises chinoises** et éventuellement un coup de fouet au désendettement des entreprises, attendu depuis longtemps, et par conséquent, des risques de crédit accrus pour les entreprises chinoises, particulièrement celles dont la position financière est instable.

Du fait de la politique monétaire prudente et des mesures de circulation des capitaux mises en place par les autorités chinoises, il est probable que le yuan verra le rythme de sa dépréciation ralentir légèrement, entre 3% et 5%, en 2017. Les sorties de capitaux depuis la Chine devraient se poursuivre.

La vigilance accrue de la PBoC sur les indices du yuan est le signe d’une plus grande tolérance de la volatilité du taux de change RMB/USD qui viendra par conséquent modérer l’impact positif de la dépréciation du yuan sur la croissance des exportations chinoises. Dans le même temps, il faut **s’attendre à une augmentation progressive des coûts des importations**, qui devrait peser sur les entreprises chinoises dont la production dépend fortement des biens d’importation.

En résumé, la plupart des entreprises chinoises devrait vivre une année éprouvante, marquée par des coûts de financement accrus (suite au déplacement vers le haut de la fourchette des taux d’intérêt) et par une concurrence plus vive sur le marché (à cause de l’ouverture aux sociétés étrangères de nouveaux secteurs). Certaines sociétés pourraient de plus voir leurs coûts d’importation augmenter en raison de la dépréciation du yuan. Tous ces facteurs pèseront sans doute sur la rentabilité des entreprises chinoises, à moins qu’ils ne soient amortis par une reprise de la demande étrangère (à condition qu’elle ne soit pas entravée par le protectionnisme commercial).



COMMUNIQUE DE PRESSE

CONTACT MEDIA AMERIQUE DU NORD:

Sue Hinton – T. 212 389 6484 sue.hinton@coface.com

A propos de Coface

Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, offre à 50 000 entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. Le Groupe, dont l'ambition est de devenir le partenaire assurance-crédit global le plus agile du secteur, est présent dans 100 pays et compte 4300 salariés. Son chiffre d'affaires consolidé s'élève à 1,411 Md€ en 2016. Chaque trimestre, Coface publie ses évaluations du risque pays et du risque sectoriel, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 660 arbitres et analystes crédit localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

www.coface.com

Coface SA. est coté sur le Compartiment B d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

